

PROPOSITION DE CLASSIFICATION DE QUELQUES FILMS
Quels sont les genres cinématographiques ?

PLACER LE SPECTATEUR DANS UN ÉTAT EUPHORIQUE	<p>► en jouant la carte de l'outrance : le film burlesque</p> <p>= exagération (maquillage, attitude) ; gag permanent ; perte de la dignité</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1895, <i>L'Arroseur Arrosé</i> des Frères Lumières</p> <p><input type="checkbox"/> <i>OSS 117 : Rio ne répond plus</i> (2009, Michel Hazanavicius)</p>
	<p>► en caricaturant ou en faisant la satire : la comédie</p> <p>= mise en scène de la tragi-comédie de l'existence ≠ burlesque car genre lié à caricature ou à la satire</p>
	<div> <div> <p>►► comédie sociale : satire sociale (≈ comique de mœurs)</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Les Monstres</i> (1963, Dino Risi), un film à sketches</p> </div> <div> <p>►► comédie sentimentale : le couple face à la société</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Quatre Mariages et un Enterrement</i> (1994, Mike Newel)</p> </div> <div> <p>►► comique lié à un personnage (≈ comique de caractère)</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Le gendarme de Saint-Tropez</i> (1964, Jean Girault)</p> </div> <div> <p>►► comique liée à la langue (≈ comique de mot)</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Les Tonton Flingueurs</i> (1963, Georges Lautner)</p> </div> <div> <p>►► comédie dramatique : les moyens de la comédie à des fins dramatiques</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Jambon, jambon</i> (1992, Bigas Luna)</p> </div> </div>
	<p>► en proposant un spectacle basé sur l'art total comme dans la la comédie musicale</p> <p>= émotion soulignée par les passages musicaux</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1927, <i>Le Chanteur de Jazz</i> d'Alan Crosland</p> <p><input type="checkbox"/> <i>La La Land</i> (2016, Damien Chazelle)</p>
SUGGÉRER LE POUVOIR DE LA SENSUALITÉ	<p>► le film érotique</p> <p>= produit de la censure, miroir des frustrations</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1928, <i>Un Chien Andalou</i> de Buñuel</p> <p><input type="checkbox"/> exemple de scène érotique : le strip-tease de Rita Hayworth dans <i>Gilda</i> (1946, Charles Vidor)</p>

TEMOIGNER AU PLUS PRÈS DU RÉEL	<p>► le documentaire</p> <p>= filmer des acteurs qui interprètent leur propre rôle dans les conditions du direct</p> <p>≠ drame épique car l'histoire n'est pas imaginaire</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Lettre de Sibérie</i> (1958, Chris Marker) : 3 voix off sur la même séquence d'images</p>
	<p>► le film de guerre</p> <p>= la perte de l'innocence ; le sens du sacrifice</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1897, <i>La défense du drapeau</i> de Georges Hatot</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Full Metal Jacket</i> (1987, Stanley Kubrick)</p>
	<p>► le biopic (film biographique)</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1898, <i>La vie et la passion de Jésus Christ</i> de Georges Hatot</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Van Gogh</i> (1991, Maurice Pialat)</p>

L'HISTOIRE HUMAINE LIÉE À LA GRANDE HISTOIRE	<p>► le film historique le film politique</p> <p>= l'histoire comme scénario ; échapper au kitsch sans être anachronique</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1926, <i>Le Cuirassé Potemkine</i> de Sergueï Eisenstein</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Ben-Hur</i> (1959, William Wyler)</p>
	<p>► le film biblique</p> <p>= le texte biblique comme scénario ; échapper au kitsch sans être iconoclaste</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1897, <i>Passion du Christ</i> d'Albert Kirchner</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Les Dix Commandements</i> (1956, Cecil B. De Mille)</p>
	<p>► le drame épique</p> <p>= parcours individuel marqué par le Destin, au-delà de la psychologie</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1915, <i>Naissance d'une nation</i> de Griffith</p> <p><input type="checkbox"/> <i>The Grandmaster</i>, (2013, Wong Kar-Wai)</p>
	<p>► le mélodrame</p> <p>= alternance de joie et de détresse ; le pire peut arriver à tout moment</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1921, <i>Les Deux Orphelines</i> de Griffith</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Parle avec Elle</i> (2002, Pedro Almodovar)</p>

INQUIÉTER LE SPECTATEUR	► irruption de l'inquiétante étrangeté dans le réel : le film fantastique <input type="checkbox"/> dès 1913, <i>L'étudiant de Prague</i> , (Stellan Rye) <input type="checkbox"/> <i>Stalker</i> , d'Andreï Tarkovski (1979)	
	► ► ambiguïté entre le monde réel et le monde du rêve : le film fantastique onirique <input type="checkbox"/> <i>Le Portrait de Dorian Gray</i> (1945, Albert Lewin) <input type="checkbox"/> <i>La Belle et la Bête</i> (1946, Jean Cocteau) ► ► cryptes, vampires, épouvante et outrances en tous genres : le film fantastique gothique <input type="checkbox"/> <i>La Maison du Diable</i> (1963, Robert Wise) <input type="checkbox"/> <i>Le bal des Vampires</i> (1968, Roman Polanski)	
	► jouer avec les limites du supportable : le film d'horreur <input type="checkbox"/> dès 1896, <i>Le Manoir du Diable</i> (Georges Méliès) <input type="checkbox"/> <i>Shining</i> (1980, Stanley Kubrick)	

VIVRE DES AVENTURES DANS D'AUTRES UNIVERS	► un héros campé dans un décor soigné : le film d'aventure <input type="checkbox"/> dès 1920, <i>Le Signe de Zorro</i> de Fred Niblo <input type="checkbox"/> <i>Les Aventures de Robin des Bois</i> (1938, Michael Curtiz)	
	► le mythe américain et les doutes qu'il suscite ; le manichéisme : le western <input type="checkbox"/> dès 1903, <i>Le Vol du Grand Rapide</i> <input type="checkbox"/> <i>La Chevauchée fantastique</i> , (1939, John Ford)	
	► ► influence italienne, personnages non manichéens, scènes fortes filmées en gros plans, violence accentuée : le western spaghetti <input type="checkbox"/> <i>Le Bon, la Brute et le Truand</i> , (1966, Sergio Leone) <input type="checkbox"/> <i>Il était une fois dans l'Ouest</i> , (1968, Sergio Leone)	
	► les progrès de la science, le miroir de notre société : la science-fiction <input type="checkbox"/> dès 1902, <i>Le Voyage Dans La Lune</i> de George Méliès <input type="checkbox"/> <i>2001, Odyssée de l'Espace</i> (1968, Stanley Kubrick)	

MALFAITEUR, VICTIME ENQUÊTEUR	<p>► intérêt porté à la victime, détective désabusé : le film noir</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1940, <i>Rebecca</i> d'Alfred Hitchcock (qui peut être considéré comme un thriller)</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Mulholland Drive</i> (2001, David Lynch)</p>
	<p>► intérêt porté à l'enquêteur : le film de détective</p> <p>= mécanique de la résolution de l'intrigue plus importante que le parcours moral de l'enquêteur</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1930, <i>Le Mystère de la Chambre Jaune</i> de Marcel L'Herbier</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Da Vinci Code</i> (2005, Ron Howard)</p>
	<p>► intérêt porté au malfrat : le film de gangsters</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1914, <i>Fantômas</i> de Louis Feuillade</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Pulp Fiction</i> (1994, Quentin Tarantino)</p>
	<p>ASSISTER A L' AFFRON- TEMENT ENTRE LE BIEN ET LE MAL</p> <p>►► des malfrats essaient de dérober un butin : le film de casse</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Quand la ville dort</i> (1950, John Huston)</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Ocean's Eleven</i> (2001, Steven Soderbergh)</p>
JOUER À SE FAIRE PEUR, PLAISIR D'ENQUÊTER	<p>► un sous-genre du film de gangsters : le serial killer</p> <p>= représenter la pulsion (consciente ou non) qui anime un psychopathe meurtrier</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1931, <i>M. le Maudit</i> de Fritz Lang</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Le Silence des Agneaux</i> (1991, Jonathan Demme)</p>
	<p>► la guerre sans armes, le secret d'état : le film d'espionnage</p> <p>= à la croisée du film policier et historique</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1928, <i>Les Espions</i> de Fritz Lang</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Bons baisers de Russie</i> (1963, Terence Young)</p>
	<p>► le film à énigmes</p> <p>= créer une tension basée sur le suspens et le plaisir de comprendre une énigme policière</p> <p><input type="checkbox"/> <i>La Nuit du Carrefour</i> (1932, Jean Renoir)</p>
	<p>► le suspens poussé à son comble : le thriller</p> <p>= le héros contrecarre les plans d'un ennemi ; fausses-pistes, scènes de poursuite</p> <p><input type="checkbox"/> dès 1926, <i>Les Cheveux d'Or</i> d'Alfred Hitchcock</p> <p><input type="checkbox"/> <i>Seven</i> (1995, David Fincher)</p>